

Alexander Hart quitte Olympic

Basketball » L'intérieur helvético-canadien (210 cm) a demandé à être libéré de sa deuxième année de contrat, ce que le club lui a accordé.

Alexander Hart a décidé de reprendre ses études et de laisser le ballon orange de côté. C'est une petite surprise à laquelle ne s'attendait certainement pas le staff du Fribourg Olympic. Au lendemain de l'annonce de l'engage-

ment du Serbe Milos Jankovic, c'est un joueur de rotation dans la raquette qui s'en va. Selon nos informations, Alexander Hart ne devrait pas être remplacé. Cela devrait donc laisser davantage de place dans l'alignement à Vigdon Memishi (pivot, 213 cm).

Alexander Hart était arrivé voilà douze mois à Saint-Léonard. Appelé comme joueur de rotation, il avait néanmoins offert de

belles prestations lors de ses 31 matches de SB League. L'intérieur avait obtenu une moyenne de 12,8 minutes (4,7 points et 3,7 rebonds). Afin de libérer Alexander Hart de son contrat, le Fribourg Olympic a édicté certaines conditions, selon le communiqué du club. Parmi celles-ci figure la possibilité d'honorer sa deuxième année de contrat si Alexander Hart décidait de reprendre le basket en Suisse. » **PB**

Lucerne sombre, Bâle réagit

Football » Le FC Bâle s'est imposé 2-1 à Budapest contre Ujpest au 3^e tour qualificatif aller de Conference League. Les rotblau ont su réagir après avoir été menés à la pause. L'aventure européenne de Lucerne risque en revanche d'être brève cet été. Le club entraîné par le Vaudois Fabio Celestini a été battu 3-0 à domicile par le Feyenoord Rotterdam au même stade de cette nouvelle compétition. » **ATS**

Rossi arrêtera en fin de saison

Motocyclisme » Valentino Rossi prendra sa retraite sportive au terme de la saison. L'Italien de 42 ans l'a annoncé hier en marge du GP de Styrie prévu à Spielberg, en Autriche. Champion du monde à neuf reprises toutes catégories confondues, Rossi est en perte de vitesse depuis quelques années. «Hélas, je commence ma dernière moitié de saison comme pilote de MotoGP. C'est un moment difficile, assez triste», a-t-il confié. «L'an

prochain, ma vie va changer. Cela a été un très long voyage, mais vraiment très, très amusant.» Engagé en 2021 avec Yamaha-SRT, Rossi l'avait annoncé: il déciderait de son avenir cet été, selon ses résultats. Or, le «Docteur» a connu le début de saison le plus difficile de sa carrière parmi l'élite mondiale. A son actif, un seul top 10 en Italie et une triste 19^e place au championnat chez les pilotes avec 17 points. » **ATS**

FOOTBALL

OMLIN SUR LA TOUCHE

Jonas Omlin va manquer le début de la Ligue 1. Le gardien suisse de Montpellier souffre d'une déchirure aux adducteurs après s'être blessé lors du dernier match amical. Il pourrait être absent entre trois et cinq semaines selon son club. **ATS**

HOCKEY

CORVI FIDÈLE AU HC DAVOS

Enzo Corvi jouera pour Davos au moins jusqu'en 2026. Le précédent contrat, qui court encore jusqu'en 2022, a été prolongé de quatre ans. Corvi joue depuis 2012 dans les Grisons. La saison passée, il a inscrit 52 points (15 buts) en 44 parties. **ATS**

HOCKEY

VERMIN À BERNE DÈS 2022

Joël Vermin va retrouver la capitale. Le Bernois de Genève-Servette a signé un contrat de quatre ans avec son club formateur, valable à partir de la saison 2022-2023. La saison passée, Vermin (29 ans) a inscrit 34 points en 50 matches. **ATS**

CYCLISME

BARDET FAIT COUP DOUBLE

Romain Bardet, qui n'avait plus gagné depuis 2018, a renoué avec le succès dans la 3^e étape du Tour de Burgos. Il a pris par la même occasion la tête du classement général. Le Français de 30 ans n'a pas pris part aux Jeux olympiques de Tokyo. **ATS**

VTT

NEFF ET FREI RENONCENT

Jolanda Neff et Sina Frei ne participeront pas aux championnats d'Europe de VTT la semaine prochaine à Novi Sad. La championne olympique et sa dauphine zurichoise préfèrent se concentrer sur les championnats du monde. **ATS**

TENNIS

FEDERER PAS À CINCINNATI

Roger Federer ne disputera pas le Masters 1000 de Cincinnati. Le Bâlois, qui fêtera dimanche son 40^e anniversaire, souffre toujours d'un genou. Cincinnati devait être son seul tournoi de préparation avant l'US Open, qui débutera le 30 août. **ATS**

Trois fois vainqueur des 24 Heures du Mans, Marcel Fässler a été associé aux hommages à Jo Siffert

«Siffert a été comme un fil rouge»

« PATRICIA MORAND

Automobilisme » En cette année de commémoration du 50^e anniversaire de la disparition de Jo Siffert, une exposition permanente ouverte à tous est proposée au Swiss Viper Museum à Givisiez. Mais le comité de pilotage ad hoc propose d'autres événements ponctuels pour rendre hommage au pilote fribourgeois décédé tragiquement le 24 octobre 1971 sur le circuit de Brands Hatch. Ainsi, Marcel Fässler (45 ans) a été associé à l'une des actions estivales. Ce n'est pas un hasard: le Schwytzois, retraité de la compétition automobile depuis la fin de l'hiver dernier, est le premier Suisse à avoir remporté les 24 Heures du Mans. Il a brillé en endurance, une discipline dans laquelle «Seppi» s'est également illustré durant sa carrière.

S'il n'était pas encore né en 1971, Marcel Fässler en connaît un rayon sur le pilote fribourgeois. «Jo Siffert est un très grand du sport automobile suisse. Pour moi, il est le pilote helvétique le plus réputé. Je dis ça sans l'avoir connu, mais son nom a marqué mon enfance», glisse le Schwytzois qui a grandi à Gross, près d'Einsiedeln, où il vit toujours avec sa famille. «Quand j'ai commencé à piloter, mon père préparait les karts dans son garage. Il y avait sur le mur un grand poster de Jo Siffert et un autre de Clay Regazzoni (pilote tessinois de F1, ndlr)... Mais mon père me parlait surtout de Siffert. Il avait aussi gardé des coupures de journaux. J'ai tout lu quand j'étais jeune.»

«Un héros national»

«Jo Siffert a été comme un fil rouge durant ma carrière, se souvient Marcel Fässler. Surtout lorsque j'ai eu la possibilité de disputer les 24 Heures du Mans. Le Fribourgeois était une grande star des courses d'endurance.» Et le Schwytzois de préciser: «Pour ma mère et mon père, Jo Siffert était considéré comme un héros national. D'ailleurs, mon père n'a jamais oublié ce qu'il faisait et où il se trouvait lorsqu'il a appris, à la radio, la mort du pilote fribourgeois.»

Jo Siffert a gagné des épreuves d'endurance, mais pas les 24 Heures Mans.

Marcel Fässler pose avec l'Audi R18 e-tron quattro qui lui a permis de remporter les 24 Heures du Mans en 2012, lors de son passage à Fribourg. Charly Rappo



LA RECHERCHE DE FINANCEMENT, UNE TÂCHE DÉLICATE

Dans le canton de Schwytz, lutteurs et skieurs ont la cote. «J'ai aussi fait du ski, mais je n'aime pas le froid», sourit Marcel Fässler qui a été mis au volant par son père. «Il avait fait du slalom et de la course de côte. Il m'avait dit: si tu arrives en F3, tu as déjà réussi une grande carrière... Il m'a motivé, tout en me mettant devant mes responsabilités. J'ai commencé à chercher des sponsors seul. J'ai eu de l'aide de personnes ayant les mêmes rêves, notamment de Suisse romande. Pour un inconnu dans le milieu, la recherche de sponsors constitue le point le plus délicat», insiste le Schwytzois. «Jo Siffert a vécu pareil pour vivre son rêve. Ma famille n'avait

pas beaucoup de moyens pour me financer. Il a fallu trouver de l'argent.» Marcel Fässler ne va pas pousser la plus talentueuse de ses quatre filles à rouler sur ses traces pour cette raison. «La quête de soutiens financiers est compliquée.» Le Schwytzois est retraité, mais... stressé. «Je travaille au département sport automobile de Sportec (Porsche, Lamborghini et KTM). J'essaie de rendre la branche plus professionnelle. Je participe au développement du simulateur de F1 chez Sauber. Cela me plaît: je peux rouler en F1, mais de façon virtuelle. Je donne aussi des stages de pilotage à Lignières, pour le TCS.» **PAM**

Le Schwytzois est le premier Suisse à avoir remporté la course mythique sur le circuit de la Sarthe. Et plutôt trois fois qu'une, mais toujours avec une Audi du Team Joest et les mêmes coéquipiers, André Lotterer et Benoît Tréluyer. «J'ai fêté aux 24 Heures du Mans mes plus grandes victoires», souligne le pilote de Suisse centrale. «C'est comme un triomphe à Wimbledon en tennis ou à Kitzbühel pour un skieur.»

«Ce n'est pas rien de survivre dans ce milieu durant 25 ans» Marcel Fässler

Marcel Fässler s'est imposé pour la première fois au Mans à 35 ans. Celui qui avait effectué ses premiers tours de roues aux commandes d'un kart à l'âge de douze ans a été champion du monde d'endurance à 36 ans (2012). Durant sa carrière, il a aussi roulé en formule Renault, F3, DTM, FIA GT ou International GT Open, autant de catégories qui racontent sa progression dans le sport automobile. «Un parcours n'est jamais linéaire. Il y a toujours des hauts et des bas. Mais je suis convaincu d'avoir pris les bonnes décisions.»

Le choix de quand arrêter

La dernière a été celle d'arrêter. «Il y avait longtemps que je réfléchissais au moment idéal, glisse le Schwytzois. Je voulais décider moi-même. Après 25 ans de courses au plus haut niveau, l'heure était venue. J'avais ça en tête en signant mon dernier contrat de deux ans chez Corvette. Je savais qu'il s'agissait de mon dernier.»

Rouler en formule 1, Marcel Fässler en rêvait. Il ne l'a jamais fait en compétition. «J'ai eu droit à un test chez McLaren, en 2001. Ma seule touche avec la F1. J'étais au bon endroit, au bon moment, mais pas forcément à la bonne époque. Obtenir un baquet était compliqué... J'étais alors pilote chez Mercedes. Mais, à la fin, j'ai de quoi être heureux avec tout ce que j'ai réussi dans le sport motorisé. Ce n'est pas rien de survivre dans ce milieu durant 25 ans.» »